



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Scientifiquement parlant

Mes chers amis, avant de commencer cette méditation, nous devons d'abord faire une vraie profession de foi. Oui, nous croyons en Dieu ; nous ne pouvons pas ne pas croire en Dieu, malgré l'ambiance païenne et surtout athée qui nous entoure. En effet, scientifiquement parlant, tout nous prouve que Dieu existe. Ceux qui voulaient expliquer ce qui se passait avant le big bang, parlèrent du chaos ou du néant. Ces gens se trompaient lourdement. Puisque nous existons, puisque nous pensons, nous ne pouvons pas être en même temps néant, puisque le néant c'est "RIEN". Dès que quelque chose existe, il n'y a plus de néant. Puisque nous vivons, nous pensons, nous aimons, nous sommes, cela est évident, nous ne pouvons pas "retourner" au néant, ce quelque chose qui ne peut pas exister. Car si nous devions retourner au néant, il y aurait quelque chose dans le néant et donc il n'y aurait plus de néant... Quant au chaos, nous n'en parlerons pas pour l'instant.

Nous, chrétiens, nous croyons en Dieu, c'est sûr, et scientifiquement parlant, nous savons que nous ne nous trompons pas. Oui, Dieu existe, mais quel Dieu ? Cette question est très difficile et nous devons faire confiance à ceux qui nous transmettent la foi. Il y a eu dans le monde, depuis la plus haute Antiquité, des centaines de religions avec des milliers de dieux. Cela, l'histoire nous le prouve. Puis, peu à peu, le nombre des dieux s'est considérablement réduit jusqu'à devenir unique. Cela c'est la réalité, malgré l'existence, encore de nos jours, de nombreuses religions idolâtres, surtout en Inde et dans de nombreux pays africains. Mais nous, nous croyons en un Dieu unique qui a tout créé, y compris les hommes qu'Il a placés sur la terre, sur une extraordinaire planète dont la beauté nous émerveille toujours. Par ailleurs, la terre est pleine de vie, et les animaux pullulent... Et il y a les hommes, des êtres vivants comme les

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

animaux, mais, contrairement aux animaux, les hommes pensent. Et les hommes, avec les moyens mis à leur disposition sur la terre, les hommes peuvent développer toutes sortes d'inventions. Notre monde moderne nous le prouve. Mais tout se termine par la mort, Cela, personne ne peut l'empêcher. Oui, comme tout ce qui vit, les hommes doivent mourir, et c'est bien ennuyeux.

Mais, tout au long des siècles, et peu à peu, Dieu se révéla aux hommes ; du moins Dieu révéla aux hommes ce que la petitesse de leur nature et leur fragilité pouvaient supporter de l'infinitude divine. Et un jour, Dieu "dit" aux hommes :

- Voyez, je vous ai créés, je vous ai tout donné, vous pouvez disposer de tout sur la terre qui vous nourrira abondamment et vous donnera tout ce dont vous avez besoin, à condition que vous la respectiez. Et je vous demande de M'aimer et de suivre mes directives pour conserver le bonheur que je désire pour vous.

L'homme ne comprit pas toutes les paroles de Dieu et il fit bien des bêtises. Il faut dire que le menteur faisait tout ce qu'il pouvait pour cela. Et l'homme, pécheur, devint très malheureux. Alors, un jour, Dieu se révéla davantage et dit à l'homme pécheur :

- Mes enfants, Je vous aime ; à votre tour, aimez-Moi.

L'homme fut rempli de bonheur, mais dans son inexpérience il demanda :

- Oui, Père, je veux bien T'aimer ; mais comment faire, car je ne Te connais pas ?

Dieu "sourit". C'est vrai, pensait-Il, on ne peut aimer que ce que l'on connaît. Dieu se "fabriqua" donc un peuple qu'Il choya, mais le peuple ne comprit pas le langage de Dieu. Dieu se manifesta alors très ouvertement en faisant de grandes choses pour son peuple... Mais le peuple eut peur. L'heure était venue pour Dieu d'envoyer sa Parole, son Fils Unique, mais incarné dans un corps d'homme et vivant comme un homme. Ainsi les hommes comprendraient enfin les paroles de Dieu. *"Et le Verbe se fit chair. Et le Verbe habita parmi nous."* Et le Verbe nous parla de Dieu avec notre langage à nous. Nous commençons à mieux connaître Dieu, mais Satan, pas content du tout, s'arrangea pour que Jésus, Verbe de Dieu incarné fût crucifié.

Mais Jésus ressuscita et de nombreuses personnes Le virent ; pourtant Jésus devait retourner au ciel : sa mission terrestre était achevée. Certes, les apôtres firent tout ce qu'ils purent pour nous transmettre le message de Jésus, mais Lui, nous ne L'avions plus... Quand je dis : "Nous n'avions

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

plus Jésus" je fais une erreur, car Jésus ayant "expérimenté" toute notre misère, nos incapacités et nos faiblesses, voulut, bien qu'Il dût retourner au ciel, demeurer quand même avec nous. Alors, avant de partir librement vers sa Passion, son Cœur, empli d'Action de grâces envers le Père, inventa l'Eucharistie. Ainsi l'Action de grâces de Jésus resterait sur la terre jusqu'à la fin des temps, et les hommes pourraient contempler son Cœur Eucharistique.

Aujourd'hui, nous pouvons contempler Jésus dans son Eucharistie et nous émerveiller, mais comme les hommes sont toujours exigeants, nous essayons de nous approcher encore plus de Lui et nous Lui disons :

- Tu vois, Jésus, ce que Tu as fait n'est pas suffisant pour notre petitesse, Tu es encore trop grand pour nous : souviens-Toi que nous ne sommes que poussière... et c'est bien petit une poussière...

Nous savons que Jésus nous entend, mais nos êtres humains ne voient rien, n'entendent rien, ne touchent rien. Certes les saints ont parlé d'aridités dans la prière, de ténèbres, etc... mais tout cela ne nous convient pas. Nous, nous avons besoin de Dieu, tous les jours. Nous avons besoin de Quelqu'un pour écouter nos pauvres paroles humaines. Il faut donc que nous connaissions Jésus davantage. Car pour aimer vraiment Jésus, pour L'aimer vraiment, il nous faut Le connaître plus.

Oui, nous avons besoin de Jésus. De nouveau la science moderne vient à notre secours. Nous sommes sur la terre, dans un système solaire lui-même partie intégrante d'une galaxie : notre Voie lactée, laquelle n'est qu'une infime partie de l'univers ; une petite galaxie perdue au milieu de milliards d'autres galaxies... matérielles, oui, mais pourtant toutes nées de Dieu, donc de sa superessence divine.

Nous tremblons car nous ne sommes que des poussières, perdues dans un amas d'autres poussières elles-mêmes perdues dans la petite immensité, oui, je dis bien : immensité pour nous, mais petitesse de notre galaxie membre minuscule de toute la création cosmique. Notre esprit ne peut plus rien se représenter, notre besoin de concret est lésé, et nous n'avons aucune image pour représenter ce monde et surtout notre place dans ce monde...

Nous sommes perdus dans l'univers infini qui n'est qu'une poussière dans la superessence de Dieu, en Dieu. Et pourtant, nous avons besoin de ce Dieu trop grand pour les hommes ; et nous aimons ce Dieu qui nous aime, mais que nous ne pouvons pas voir car Il est trop grand pour nous... Nous ne pouvons pas voir Dieu ni Le connaître vraiment. Et pourtant nous Le désirons car nous ne pouvons pas nous passer de Lui. Chacun de nous est comme une goutte d'eau dans un océan immense, mais une goutte non

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

fondue, non dissoute dans l'océan ; une goutte individualisée tout en étant partie intégrante de l'océan divin, partie infime, oui, mais créature que Dieu aime. Dieu aime cette créature car elle est à la fois sa substance à Lui, Dieu, tout en étant une personne, une personne, une individualité libre de choisir Dieu dont elle est, une individualité que Dieu aime et de qui Il veut recevoir l'amour.

Contemplons Jésus... N'a-t-Il pas, Lui aussi, connu cela lorsqu'Il inventa l'Eucharistie ? Son Être humain, Dieu et homme, avait coutume de rencontrer le Père en passant par sa divinité. Il Le priait, ce Père infiniment aimant, et Il Lui confiait toutes les misères humaines. Il était heureux ! Mais Il devait aller jusqu'au bout des ténèbres humaines, ces ténèbres horribles quand l'homme ne trouve plus Dieu. Son être était broyé, effroyablement, mais la Volonté du Père dominait : oui, il le fallait. Alors, Jésus Se donna en nourriture aux hommes, Il leur donna sa chair et son sang, et Il partit à Gethsémani. Là, l'espace d'un instant sa divinité Le "quitta" : Il vécut les agonies humaines... Et Il cria : "Non Père..." Mais Il se soumit... et le Père Le consola et Le fortifia. Maintenant Il pouvait aller jusqu'à la Croix.

Contemplons notre Seigneur et disons-Lui nos inquiétudes... Oui, parlons à Jésus comme nous parlerions à un être humain ordinaire, et disons-Lui :

- Jésus, Comment veux-Tu que nous comprenions cela ? Toi, Verbe de Dieu, Dieu infini et Créateur, Tu viens chez les hommes, dans un corps d'homme, pour vivre avec les hommes, pour les "comprendre", et les sauver en les délivrant des ténèbres dans lesquelles l'ennemi les plongeait. Vrai homme malgré ta divinité, tout semblait aller bien pour Toi, car Tu pouvais rencontrer le Père chaque fois que Tu priais. Tout semblait aller bien pour Toi, jusqu'au jour où, Toi aussi, car il le fallait, Tu fus plongé dans nos ténèbres. Voici que soudain Tu Te retrouvais "poussière" humaine, perdue dans la multitude des poussières humaines s'agitant sur la terre, elle-même poussière perdue au milieu des poussières que sont les galaxies cosmiques. Tu vécut nos ténèbres humaines ; et Tu vis toute l'étendue des détresses humaines. Tous les siècles défilèrent devant Toi, le temps terrestre étant curieusement redevenu pour Toi, l'espace de quelques instants dans l'éternité de Dieu... et Tu vis tous les péchés des hommes, les blasphèmes, les haines, les désespoirs, les refus de Dieu, donc de Toi aussi..

Ô Jésus, comme il est difficile pour nous, pauvres hommes, d'imaginer que, pendant quelques instants, Tu vécut cela. L'homme en Toi appela le Père : *"Père, si c'est possible, que ce calice passe loin de Moi..."* Tu cherchas des consolateurs : il n'y en avait pas... Mais le désir de faire la volonté divine fut plus fort que la détresse et l'énormité de ta souffrance :

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Tu Te soumis : *"Mais Père, si cela n'est pas possible, que ta volonté soit faite ! "* Et le Père vint consoler en Toi ton humanité. Le Père Te fit voir et boire le contenu de la Coupe de ta consolation, la Coupe qui contenait aussi les siècles de l'histoire humaine, mais les siècles de lumière, les siècles de tous les saints... Et Tu vis tous les saints, tous ceux qui T'aimeraient plus que tout, tous ceux qui Te consoleraient... Le spectacle était admirable, et toute cette sainteté, c'était ton œuvre, la conséquence de ta Passion... Jésus, Tu retrouvais soudain ta divinité qu'il Te faudrait, de nouveau et bientôt abandonner, car c'est l'Homme en Toi qui devait souffrir pour le salut de tous les hommes. Tu Te levas, fortifié : Tu pouvais retrouver tes apôtres et accueillir Judas...

Maintenant, suivons encore Jésus. Nous savons que nous ne sommes que des petites miettes de sa consolation, de toutes petites miettes, perdues au milieu d'autres miettes, au milieu de milliards d'autres miettes. Nous ne sommes rien, et pourtant nous comptons pour Lui. Scientifiquement parlant, nous ne sommes rien, et pourtant nous sommes les composants, infiniment petits, certes, mais utiles, indispensables. Nous ne sommes que des petites miettes, mais des miettes de l'Amour du Père que le Père offrit au Fils, avec des milliards d'autres, pour consoler l'humanité du Fils. Comment comprendre cela ?